

—ENJEUX-SUISSE

Lundi 24 août 2009

—**Pas de credit crunch dans l'industrie**

—**bastien buss**

Les entreprises industrielles en Suisse continuent d'avoir accès au crédit. L'industrie souffre par contre davantage d'une insuffisance de la demande causée par la récession économique, révèle une enquête réalisée par l'institut de recherche conjoncturelle KOF. La question des restrictions de crédit apparaît beaucoup moins préoccupante. Les problèmes de financement ne sont en effet cités que par 10% des entreprises du secteur secondaire. En revanche, près de 60% des responsables interrogés mettent en exergue les conséquences de la crise, importée, pour expliquer le ralentissement de l'activité. Parmi les secteurs les plus touchés, celui des machines. Principale secteur d'exportation de l'économie suisse, cette industrie a vu ses commandes chuter jusqu'à 25% au deuxième trimestre, après un recul encore plus marqué sur les trois premiers mois, a indiqué récemment Johann Schneider-Ammann, président de Swissmem. «On entrevoit enfin le plancher», déclare toutefois l'industriel. Ce dernier espère que la crise ne coûtera «pas plus de 25.000 emplois, soit la moitié des créations de postes dans le secteur entre 2004 et 2007.» Il a déclaré à L'Agefi qu'il ne s'attendait pas à une reprise rapide, tout en précisant que les niveaux actuels demeureraient encore très faibles. Johann Schneider-Ammann continue à envisager le scénario du pire pour sa branche et n'a de ce fait pas abandonné son idée de crédit relais si cette mesure devenait nécessaire. A ce titre, les discussions avec les banques se poursuivent. «Nous avons obtenus de signaux très positifs de leur part. Le dialogue est très constructifs avec les grandes banques et la Banque cantonale de Zurich», a-t-il encore ajouté. La conseillère fédérale Doris Leuthard aurait de plus très légèrement infléchi son point de vue. Opposée à toute aide étatique sous forme de crédit au départ, elle serait désormais ouverte à la discussion, selon Johann Schneider-Ammann. La première priorité du président de Swissmem demeure cependant la sauvegarder du potentiel des entreprises.

Moins hésitant, le Danemark a quant à lui décidé de prendre le taureau par les cornes. Le gouvernement travaille sur un projet d'aide de cinq milliards de couronnes (un peu plus d'un milliard de francs) aux PME en crise qui souffrent de manque de liquidités en raison des réticences des banques à leur octroyer des prêts.

Et il y aurait de quoi s'inquiéter. Une étude récente de Fitch peint en effet le diable sur la muraille. La majorité des groupes industriels européens devraient rester sous pression en 2010, les entreprises devant toujours faire face à une demande en forte baisse et des perspectives de croissance anémique, estiment les analystes de Fitch. En conséquence, la perspective attribuée par l'agence de notation à l'ensemble du secteur reste négative. Les abaissements de notation de la santé financière des groupes industriels européens par Fitch ont atteint un pic au deuxième trimestre. Beaucoup de groupes restent confrontés à d'importants défis en ce qui concerne la maturité de leur dette et leur capacité à remplir leurs engagements bancaires, estiment les analystes. La majorité des entreprises réduisent toujours leurs dépenses d'investissements et leurs coûts salariaux, même si «ces actions censées limiter l'impact de la crise économique sur leur santé financière ont en fait amplifié ses conséquences sur l'économie réelle et les niveaux de la demande».

Le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) a cependant donné une légère lueur d'espoir aux industriels du pays. «L'économie suisse a déjà atteint son point le plus bas et devrait bientôt renouer avec la croissance», a ainsi estimé Aymo Brunetti, chef économiste du Seco. S'il a confirmé les prévisions officielles de croissance (recul du PIB de 2,7% cette

année et une légère reprise de 0,4% en 2010), nombre d'économistes estiment ces anticipations encore trop optimistes.n